

sieurs étaient venus des États-Unis, obligés de dépenser, pour les frais de voyage, le peu d'argent qu'ils avaient économisé. Quelques faveurs remarquables ont été obtenus de la Bonne Ste. Anne, entre autres la guérison d'une femme des États. Elle souffrait depuis longtemps d'une maladie d'os qui l'avait empêchée de se mouvoir des mois entiers. La confiance lui donne des forces. Elle arriva à Ste. Anne, le samedi 24, très fatiguée de son voyage, s'aidant d'une béquille et s'appuyant sur son mari. Le 25, jour de la fête, elle se sentit capable de marcher seule, non sans quelque douleur encore, mais sans plus avoir besoin de soutien, et elle déposa sa béquille au pied de la colonne des *ex-voto*.

Gloire et reconnaissance à la puissante patronne des Canadiens !!

—ooo—

## PÈLERINAGE A SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ.

—

28 Juillet, 1880.

Prenez place à bord, braves pèlerins, il est sept heures ; dans quelques minutes, nous partons, Bien entendu, ces minutes ne se comptent pas comme les autres. Attendez encore quelques instants, et bientôt, c'est-à-dire à huit heures, nos deux puissants bateaux se mettront en mouvement.

Nous partons, nous sommes arrivés, mais en plus de temps qu'il n'en faut pour l'écrire. En tout cas, bien qu'il fût dix heures et demie quand nous avons mis pied à terre, il n'en faut accuser personne, pas même les deux braves capitaines,